



Lettre **HANDI'LIENS 62**

Diocèse d'Arras



Pastorale des Personnes Handicapées (PPH)

N°10

Mars 2024

Petit mot de Bruno, **délégué**

Notre Handi'Liens 62 numéro 10 a une certaine unité, témoignant de cette délicatesse qui régit chacune de nos rencontres, toutes de douceur et d'attention envers nos frères et sœurs en fragilité.

C'est là tout le travail de la grâce pour qui sait « écouter la petite voix de son cœur » ainsi que notre amie Bernadette nous en conjure dans son beau témoignage.

Plus notre monde est incertain, plus l'adhésion à cette petite voix devient indispensable.

Les premiers à entendre et à vivre ces signes déposés au plus profond de nous-même, sont nos frères et sœurs en situation de handicap...

Ils sont les vrais acteurs du Sacrement du Frère que nous recevons de leurs mains...

Bonne lecture.

JOURNEES MARQUANTES

4 mai 2024 :
Rassemblement festif
diocésain de la PPH
au 87 rue d'Aire à
BETHUNE.

Pèlerinages à Lourdes :

-du 12 au 18 juin 2024

-du 2 au 8 août 2024

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter le Service Diocésain des Pèlerinages.

**Rencontre de Monseigneur Olivier Leborgne avec des personnes en
fragilité et en situation de handicap
au relais Sainte Catherine de Longuenesse.
Samedi 18 novembre.**

Ce samedi 18 novembre, vers quinze heures, notre évêque, Monseigneur Olivier Leborgne, arrive au relais Sainte Catherine de Longuenesse après avoir rencontré les membres du groupe fraternel et avoir pris le repas avec eux.

En entrant dans la salle, une personne s'adresse à lui en se présentant par son prénom. « Moi, c'est Olivier » dit l'évêque, de quoi créer un climat de confiance et de simplicité qui sera vécu tout l'après-midi.

C'est Annick Frocaut, membre de la Pastorale des Personnes en situation de Handicap, qui fait la présentation.

Jean-Paul Brame passe ensuite un diaporama présentant des évènements vécus ces dernières années : Les célébrations de janvier au relais ; les rassemblements diocésains en juin ; la participation à la neuvaine Notre Dame des miracles en septembre et les quatre célébrations de confirmation vécues ces dix dernières années.

Viennent ensuite les échanges avec l'évêque dans le style des rencontres des Papotins. Des questions simples et directes préparées lors d'une rencontre précédente : le « métier » d'évêque, ses goûts musicaux, les activités sportives, la vie culturelle, la cuisine, et des questions plus profondes sur sa foi, sur les actualités difficiles du moment. A la question : Qu'est-ce qui vous rend heureux ? L'évêque répond : « la rencontre de Dieu. Elle se fait à travers des rencontres humaines. Vous m'avez fait passer un moment superbe. J'ai beaucoup de chance ».

C'est l'eucharistie qui conclut ce moment. Philippe Dewalle et Jean-Pierre Benoit, diacres, sont au côté du célébrant. Dans son homélie, Monseigneur Leborgne souligna quelques points importants : Jésus dit : « Laissez tous les exclus venir à moi ». L'Eglise dans le Pas de Calais doit rentrer dans cette révolution des exclus. A chacun Jésus dit : « Tu as une place prioritaire parce que c'est toi ». « Celui qui accueille quelqu'un qui vit une exclusion, m'accueille et qui m'accueille, accueille mon Père ». « Mon rêve, conclut l'évêque, est que chacun ait toute sa place ».

Au moment de la communion, Jérémy reçut sa première eucharistie entouré des membres de sa famille et de toute l'assemblée.

Cette journée fut une rencontre vécue dans la joie, dans la prière, la simplicité et la sincérité.

Jean-Paul Brame
Membre de la Pastorale des Personnes en situation de Handicap de Saint-Omer

Célébration eucharistique et du sacrement de la Confirmation
Du samedi 25 novembre 2023
Eglise Saint Léger à Eperlecques

« La Confirmation : Jour de joie »

Ce samedi 25 novembre 2023, a lieu en l'église Saint Léger d'Eperlecques la célébration eucharistique et du sacrement de la Confirmation en présence de Mgr Olivier LEBORGNE Evêque d'Arras, du Père Jacques TANGOMBE Doyen, du Père Frédéric BAGA BESSALA Modérateur, de Jean-Pierre BENOIT Diacre, des membres du Train de l'Amitié et de l'Hospitalité diocésaine d'Arras venus de l'ensemble du diocèse et des paroissiens...

Ils sont 2 confirmands Isabelle Beaugrand et Olivier Paque de la MAS Maison d'Accueil Spécialisée d'Eperlecques et si leur cheminement a été particulièrement long plus de 4 ans c'est qu'ils ont rencontré de nombreuses difficultés comme l'interruption en 2020 pour la Covid-19... Mais de tout cela rien ne les a empêchés de continuer, c'est un bel exemple de volonté et de ténacité comme ils ont déjà dû le faire durant leur propre vie de personne porteur d'un lourd handicap...

En s'appuyant sur le cheminement des confirmands, Mgr Leborgne a rappelé que la vie de l'Eglise est avant tout tournée vers les plus petits et les plus fragiles « car ils sont source de la présence du Christ qui lui-même s'est fait vulnérable comme un enfant et serviteur par amour pour chacun d'entre-nous » ...

La célébration priante et joyeuse a ravi Mgr Leborgne et l'assemblée a applaudi par 2 fois pour remercier ce moment vécu signe d'allégresse et de jour de joie (Psaume 99.02) ...

Mais cet article aurait pu s'arrêter maintenant mais un signe nouveau est venu quelques jours plus tard...

Isabelle avait toujours désiré que sa Maman âgée soit présente à sa Confirmation mais cela n'était pas possible à cause de son état de santé qui était trop fragile... Sa Maman est décédée 2 jours après la Confirmation d'Isabelle, tout laisse à penser que sa Maman a attendu que la célébration du sacrement de la Confirmation se fasse pour s'endormir dans la paix afin de ne pas faire de peine à sa fille. Et le jour de la mise en bière, Isabelle a remis son écharpe blanche de confirmation autour du cou de sa Maman en signe d'Amour et de tendresse...

« Père, ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits » (Mt 11,25)

Jean-Pierre Benoit Diacre

Témoignages suite à la veillée de Noël Au Nid du Moulin

Catéchiste depuis 20 ans, auprès des enfants de la paroisse et bénévole depuis quelques années auprès des résidents du « Nid du moulin », personnes en situation de handicap, j'ai à cœur de permettre à ces deux mondes de se rencontrer.

Ce souhait est devenu réalité, le temps d'une veillée de Noël et de sa préparation.

Les enfants du caté ont rejoint les personnes du Nid du moulin pour bâtir ensemble la veillée de Noël qui a permis de revivre la vie de Jésus, de l'Annonciation à Jésus enfant, mais aussi de nous interpeler sur ce que la venue de Jésus apporte dans notre monde d'aujourd'hui.

Que de joie, de fraternité et de vie partagées, tant pour les enfants que pour les parents et les résidents.

Les paroles des enfants qui racontent à leur camarades l'expérience vécue lors de la répétition, en témoignent

« Tout le monde était gentil » « Ils nous ont dit bonjour », « Tout le monde était heureux »,

Après la veillée de Noël, j'ai été frappée par les retours des spectateurs, touchés par l'ambiance fraternelle, la simplicité, la sincérité et la joie de transmettre cette bonne nouvelle « un sauveur nous a été donné »

Je terminerai ce témoignage par cette phrase d'une amie :

« Si vous saviez ce que les personnes en situation de handicap peuvent nous apporter ! »

Chantal

Merci pour l'invitation.

Nous avons vécu une très belle cérémonie.

De beaux talents ont été mis en lumière...

Beaucoup d'émotion !

Bravo aux enfants qui ont chanté avec tout leur cœur.

Vivement le prochain rendez-vous au nid du moulin !

Amélie (une maman)

J'ai beaucoup aimé la veillée de Noël à Gosnay.

Les résidents du Nid du Moulin nous ont fait vivre une magnifique pièce de théâtre sur la naissance de Jésus...

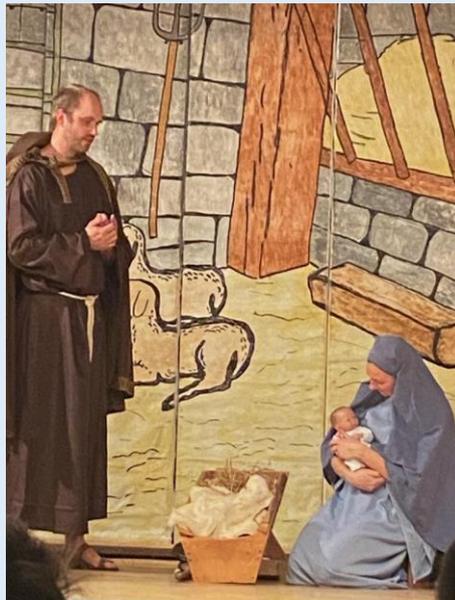
Merci

J'ai adoré faire le final et chanter avec eux ! J'y retournerai.

Sacha (10 ans)

C'est avec une grande joie que nous avons accueilli avec nos amis du Nid du Moulin, les enfants du caté pour intervenir avec un joli chant sur la paix. Ensemble, nous avons dit notre espérance en un monde plus fraternel, à bâtir ensemble, grâce à l'Esprit de Jésus. Oui, nous avons à aller à la rencontre les uns des autres et à nous enrichir de nos différences. Ce que nous avons vécu avant et pendant la veillée nous a donné un avant-goût du Royaume de Dieu. Je rends grâce pour tant de joie offerte et partagée.

Christine



Hippolyte et Notre Dame de Boulogne

J'arrive dans le service de convalescence, me présente et demande s'il y a des personnes à visiter. Une infirmière me dirige vers une chambre : Hippolyte (nom modifié), alité 90 ans environ, me regarde et lorsque je me présente se met à sangloter ; « je suis là, on m'a coupé la jambe et ma femme est décédée ...comme j'étais hospitalisé, Marie Thérèse est partie chez mes enfants, elle a fait une mauvaise chute, a été hospitalisée, est décédée ; je ne la verrai plus... je suis croyant, vous savez la vie est un combat, j'ai prié, toujours prié, beaucoup prié, je n'en peux plus... Marie Thérèse ...»

Hippolyte pleure à chaudes larmes ; il me montre un dossier d'Ehpad posé devant lui. Doucement je lui dis « Hippolyte vous priez ...vous ne m'avez pas appelée et pourtant je suis là à vos côtés au nom de Jésus ; Jésus veut vous dire « Je t'entends Hippolyte, regarde je suis là pour te consoler ... »

Je regarde Hippolyte qui me dit « oui peut-être » en sanglotant ... Puis, penchée sur lui : « Par ma présence Marie Thérèse veut vous dire aussi courage Hippolyte je suis bien, je t'aimerai toujours tu vois, je suis à tes côtés avec Marie, notre maman du Ciel » et je lui tends l'image bénie de Notre Dame de Boulogne. Il la regarde, arrête de pleurer me dit : Notre Dame de Boulogne je la connais ...

Il se tourne vers moi pour me raconter : « à la fin de la guerre, à 14 ans j'étais berger à Longuenesse, j'apprends que Notre Dame de Boulogne Notre Dame du grand retour part de Wisques pour venir ici à Longuenesse et repartira ensuite à Wisques ; je demande un congé pour l'accompagner , on me le refuse ; je reste avec mes moutons tout triste et d'un seul coup y a des feuilles qui volent y en a une qui arrive à mes pieds : c'était Notre Dame de Boulogne représentée dessus dans sa barque !! Je l'ai toujours gardée !» Il fixe l'image dans sa main, pensif. Je lui dis : « Notre Dame de Boulogne vient se manifester aujourd'hui à vous à nouveau ! Notre Dame de la consolation... Elle est avec vous et vous accompagne Hippolyte... »

Nous prions ensemble, je le bénis puis, Hippolyte me fait lire une lettre d'une amie d'enfance bientôt centenaire que je vous retranscris : « Cher monsieur V, une petite carte parce que je pense beaucoup à vous. Je suis vraiment désolée de vous savoir aussi malheureux. Vous êtes si bon et si gentil et je me sens impuissante à vous aider...sinon par la prière ! Demandez à Marie Thérèse de vous aider à surmonter votre grande souffrance physique et morale. Elle est heureuse maintenant et elle vous attend. « La mort ce n'est pas la nuit, c'est la lampe qui s'éteint parce que le jour se lève ». Courage mon « beau berger » ! Je vous embrasse de tout cœur. A. »

Hippolyte ne pleure plus ; a séché ses larmes avec le drap. Je lui dis que je vais le confier à Marie dans mes prières. Hippolyte me regarde, me remercie. Je repasserai le voir, il me précise qu'il sera peut-être déjà parti à l'Ehpad ; je le rassure en lui précisant que lorsqu'il arrivera là-bas il pourra rencontrer une personne de la paroisse voisine pour le visiter. Hippolyte me sourit lorsque je quitte la chambre.

Elisabeth.

« Ecoutons notre petite voix »
Vivre sa vie avec Jésus, Marie et St Joseph,
ce n'est que du bonheur.

J'ai grandi dans une famille pratiquante catholique avec une grande foi. Mes parents travaillaient beaucoup entre le commerce et la construction de la maison mais l'important c'est : la prière, la messe, les neuvaines et aider les autres. Ma mère n'hésitait pas à réciter plusieurs chapelets le 15 août.

Mon père me disait toujours : « ma fille, vivre l'évangile est à notre portée, par exemple : un clochard venant chercher une baguette alors mon père la lui coupait en deux, lui beurrant avec du reste de pâté ou du jambon et l'enveloppait avec du papier afin qu'il puisse manger sa baguette sans mettre ses mains dessus. »

J'ai vécu des moments de révoltes, où je ne comprenais pas pourquoi il y avait autant de souffrances dans ma vie ou dans celle des autres si Dieu existait.

Effectivement, j'ai rencontré des difficultés en étant plus jeune : souvent malade, 8 zonas, différentes opérations, mais aussi des difficultés pour trouver ma voie. J'ai abandonné plusieurs fois la pratique du dimanche, mais le Seigneur et Marie m'ont toujours fait rencontrer des personnes (des prêtres, des religieuses) qui m'ont permis de comprendre l'importance de croire et de pratiquer pour avoir la force et le bonheur malgré les difficultés de la vie, et pouvoir être apaisée malgré tout.

Toutes ces personnes m'ont aidée à grandir dans la foi.

En 1984, en allant à Lourdes avec Mgr Boulanger, aumônier des jeunes à Guînes à cette époque, j'ai découvert le message de Lourdes où Marie demande à Bernadette de creuser la boue et en dessous de l'eau coule, de l'eau miraculeuse. Cela m'a fait penser que l'on a parfois du mal à approcher une personne différente de nous, mais si l'on creuse on découvre des merveilles en cette personne.

Ce message m'a beaucoup aidée pour mon métier d'éducatrice.

Je me suis mariée en janvier 1999.

En mai 2000, je perds mon papa d'un arrêt cardiaque.

En septembre 2001, mon mari a un accident, un face à face. Il a le nez rentré dans la mâchoire et une double fracture à chaque fémur. Deux chirurgiens vont l'opérer pour essayer de le sauver.

Apprendre cela après 12 heures de travail avec un groupe de 12 enfants, de 3 mois à 6 ans, j'étais complètement perdue. J'ai pris mon téléphone pour appeler les communautés religieuses, prêtres, amis, connaissances, j'ai même demandé à des personnes loin de l'Eglise de prier à ma place, car je m'en sentais incapable. Je ne pouvais dire que « Marie, Jésus sauvez-le moi ».

Le turbo de prières a fonctionné. Mon mari remarche et se débrouille. Il n'a pas pu reprendre son travail donc nous nous sommes occupés des baptêmes dans la paroisse St Benoit en Morinie ainsi que de la distribution de la revue « espérance ».

Trois après, je me suis retrouvée sans travail et en priant Marie, une petite voix m'a dit : « ne t'inquiète pas c'est une grâce, prends du temps pour toi et prie ». Cette phrase m'a beaucoup aidée et surtout m'a donné une force car j'aimais bien mon métier. Ayant reçu cette force de Marie, je ne me suis pas démolie, j'ai passé mon diplôme d'éducatrice spécialisée par VAE, réussi du premier coup.

Ensuite, avec mon mari, nous nous sommes occupés de ma maman qui a fini sa vie avec la maladie d'Alzheimer.

Souvent, on nous disait « Placez-la, vous ne tiendrez jamais, c'est trop difficile ». Je me disais toujours « tant que j'ai l'aide de Jésus, Marie et St Joseph, on va y arriver ».

Effectivement, chaque jour en lisant l'évangile, il y avait une phrase qui me donnait force et courage pour tenir malgré la grande difficulté de cette maladie.

« On a toujours une force de là-haut, phénoménale ! »

Nous allons tous les ans à Lourdes. Cela m'est arrivé plusieurs fois de faire des allers-retours Calais-Lourdes/Lourdes-Calais pour aller chercher ma maman et pour ne pas la laisser trop longtemps seule, je ne m'arrêtais que pour dormir un peu dans la voiture.

C'était assez difficile surtout quand ma mère était avec moi car elle répétait tout le temps la même chose. Je disais toujours que c'était Jésus, Marie et St Joseph qui conduisaient à ma place car il ne m'est jamais rien arrivé.

A la maison, j'ai une grande statue de Marie, St Joseph et Ste Bernadette, ma mère me disait toujours « je suis heureuse ici, c'est beau », elle se sentait en sécurité. De plus, j'ai ressenti le besoin de mettre Jésus Miséricordieux dans les escaliers, ce qui apaisait ma maman le soir lorsqu'elle montait se coucher.

Le 30 mai 2021, ma maman est décédée.

Depuis le décès, je me sentais épuisée. Je portais le poids de tout ce que l'on avait vécu, car avec cette maladie il faut beaucoup de patience, d'humilité, il faut également mettre ses plaisirs et bonheur de côté, cela demande beaucoup d'acceptation.

Je souffrais aussi du fait de ne pas avoir eu d'enfant plus toutes les souffrances de la vie.

Je ressentais une paix en moi, car grâce à Jésus, Marie et St Joseph, j'ai gardé ma maman jusqu'au bout mais il y avait néanmoins cette grosse fatigue. Je disais toujours cela reviendra, il faut du temps.

En 2022, nous étions à Lourdes. Là, j'ai décidé de prendre le temps d'aller doucement à la chapelle de l'Adoration à la messe de 8h00. Nous arrivions vers 7h00, et nous prenions le temps de marcher, de s'arrêter, de prier, de rester simplement dans les bras de Marie, « que du bonheur ! »

Le 13 juin 2022, il y avait une messe 8h00 et une à 9h30 avec le diocèse. Je me suis sentie poussée à aller à la messe de 8h00, j'ai prié à l'adoration pour avoir la force de Jésus pour la journée, puis je suis allée à la messe de 9h30 avec le diocèse.

A la chapelle de l'Adoration, il m'est arrivé une chose incroyable en prenant l'hostie : j'ai été électrocutée. Je lève les yeux vers le tabernacle ouvert et je sens la présence de Dieu, ensuite tout un grésillement dans mon cœur par 3 fois. Je me sens bien. A la sortie de la messe, mon mari me demande si ça va, je lui demande pourquoi et il me répond que mon visage n'est plus le même.

Je lui dis que je viens d'être électrocutée de Dieu. Je sens vraiment la présence de Dieu dans l'Eucharistie. Je rencontre prêtre et évêque de notre diocèse : et je raconte que Dieu existe vraiment et

qu'il vient de m'arriver quelque chose d'extraordinaire.

Effectivement, en rentrant au mobil home, je me suis aperçue que je n'avais plus de souffrances intérieures, et que j'étais complètement heureuse. C'est une nouvelle naissance, je n'ai plus de fatigue non plus, tout est parti.

J'étais née en 2022, je ne ressens que de la joie, du bonheur et de la paix.

Chaque matin, je prie l'Esprit Saint qui me guide pour la journée, je lis aussi les lectures du jour et regarde différentes messes sur KTO, et récite aussi le chapelet.

Tout ma journée, je la vis avec Marie, Jésus, St Joseph et l'Esprit Saint. Je m'abandonne à ma petite voix intérieure et je n'hésite pas à prier sans cesse, je me confesse régulièrement aussi afin de grandir dans l'amour de Jésus. Et si je rencontre de gros problèmes sans solution, alors je prie en demandant à Jésus, Marie et St Joseph de me trouver une solution. Chaque fois je suis comblée de la réponse.

Maintenant, je ne m'embête plus avec rien. Chaque jour est une nouvelle journée, je suis complètement abandonnée à Dieu, j'écoute ma petite voix intérieure et j'exécute sans comprendre, et à chaque fois il n'y a que du bonheur, car Jésus sait ce dont nous avons besoin pour être heureux.

Marie nous dit aux Noces de Cana « Faites tout ce qu'il vous dira », à nous de l'écouter.

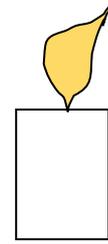
Il faut savoir que notre seule liberté dans notre vie c'est notre temps, donc moi mon temps c'est de prier avec Jésus, Marie et St Joseph et de donner du bonheur autour de moi. Je suis comblée tout le temps.

Merci Jésus, Marie et St Joseph pour toutes les grâces reçues chaque jour.

Jésus est vraiment notre ami, il nous aime tous, à nous de l'écouter et nous serons comblés de grâces.

Bernadette.

PRIERE



Jésus,

Fils de Marie, de Joseph et Fils de Dieu.

Merci pour le Pain de Vie que tu nous donnes.

Merci pour la paix, la paix c'est l'amour dans le monde.

Merci d'avoir rencontré Ghislaine sur mon chemin de foi et les copains de Lens

Merci pour la naissance de Jules.

Je t'aime Jésus.

Sébastien. 19 ans.



A vous de « jouer » :

Des pépites pour Pâques (recette très facile et sans cuisson)

Vous pourrez trouver cette recette dans internet (par exemple sur le site « Théobule »)

A prévoir :

- 200 g de chocolat
- 150g de margarine
- des céréales (corn flakes)
- un saladier
- une cuillère à soupe
- du papier sulfurisé
- du sucre cristal
- un réfrigérateur

-Tout d'abord, faites fondre 200 gr de chocolat avec 150 gr de margarine.

-Puis versez 200 gr de céréales (type corn flakes) dans un saladier.

-Mélangez ensuite avec le chocolat fondu (attention de ne pas écraser les céréales pendant le mélange).

-Lorsque tout est bien mélangé, à l'aide d'une cuillère à soupe faites des petits tas sur une feuille de papier sulfurisé.

-Avant que le chocolat ne soit froid, saupoudrez de sucre cristal.

-Mettez ensuite votre réalisation au réfrigérateur et attendez 1 heure pour ensuite les déguster.

BONNE DEGUSTATION...
SEUL(E), EN FAMILLE, ENTRE AMIS... !!!!

Pour nous contacter :

Pour l'équipe diocésaine PPH : Séverine GEERAERT (ALP)

Bruno LEROY (Diacre) :

DEPS et responsable « HANDI'LIENS 62 » : bruno.leroy@arras.catholique.fr

Vous pouvez aussi nous retrouver sur le site du diocèse d'Arras :

<https://arras.catholique.fr/>

<https://arras.catholique.fr/pph>